



Automatisation des enquêtes sur l'exposition de la population par la radiologie médicale : étude pilote

Responsable

Le Coultre Régis

En partenariat avec

Verdun Francis Robert (IRA), Coendoz Stéphane (CHUV, DRM), Aroua Abbas (AHEAD) et Rochat Maxime (HESAV)

Partenaires de terrain

RAD-CHUV, IRA

Mots-clé

Radioprotection, Doses aux patients, Codes Tarmed, Fréquences des examens, Risque radiologique, Niveaux de référence diagnostique (NRD)

Financement

Projet soutenu par la commission « Projets spéciaux » de la HES-SO, déposé à DORE en octobre 2008 et accepté en mars 2009

Durée

Avril 2009 – septembre 2011

Résumé

L'imagerie médicale est un domaine essentiel dans toute prise en charge de patients. Toutefois son utilisation n'est pas anodine, car la plupart de ses examens utilisent des radiations ionisantes. Ces dernières sont un facteur de risque pour la santé des personnes qui y sont exposées. Près d'un quart de l'exposition totale de la population en Suisse provient de l'irradiation à des fins médicales, ce qui fait de cette dernière une problématique de santé publique. Les décisions en matière de radioprotection des différentes instances tant politiques que sanitaires s'appuient sur la connaissance de la dose de radiation délivrée à la population par les examens radiologiques.

Aujourd'hui, la connaissance de l'exposition de la population suisse est issue d'enquêtes auprès des cabinets, des instituts et des hôpitaux ; enquêtes dont l'objectif est de connaître le type et la fréquence des examens radiologiques, pour pouvoir calculer la dose correspondante. Cette connaissance, qui permet une bonne pratique de la radioprotection, n'est utile que si elle est actualisée régulièrement.

Depuis plusieurs années, nous assistons à une augmentation constante du rythme des développements technologiques dans le domaine de l'imagerie médicale. Il devient donc de plus en plus difficile de disposer d'une information à la fois précise et actualisée, qui permette de faire de la prévention de manière pertinente.

Le but de cette étude est d'utiliser la nomenclature Tarmed (facturation des actes médicaux) afin de permettre une automatisation de la détermination des fréquences des examens radiologiques. L'étude pilote se fait sur le canton de Vaud. Cette méthode pourra ensuite être utilisée pour les enquêtes nationales sur l'exposition de la population par la radiologie médicale.

Le projet a notamment ceci d'innovant qu'il désire s'intéresser à des données qui sont déjà présentes dans la nomenclature Tarmed, mais non exploitées à des fins de radioprotection.

Actuellement, nous avons récolté une quantité très importante de données de facturation et nous sommes en train de pérenniser un outil de traitement des données (XTarmed), dont nous avons initié le développement en partenariat avec la HEIG-VD, le prototype de l'outil ayant donné entière satisfaction lors de nos précédentes analyses.